

STÉPHANE GALLÉGO

[Ce sont les patients qui nourrissent notre réflexion et nous font avancer.]

1994 Valide un DEA Génie biologique et médical option traitement du signal à Lyon I **1998** Passe le diplôme d'Etat d'audioprothésiste **1999** Obtient son doctorat en physique option biomédicale **Depuis 2005** Exerce en tant qu'audioprothésiste au sein d'Audioconsulting (entité d'Audition Conseil), dont il prend la direction en 2019 **Depuis 2013** Professeur associé à l'université Claude-Bernard de Lyon **2014** Entre au Collège national d'audioprothèse **2015** Prend la tête de l'école d'audioprothèse de Lyon, dont il était directeur des études depuis 2012 **Depuis 2016** Chercheur associé au laboratoire CNRS Dynamique neuronale et audition à Marseille **2019** Entre au Conseil d'administration de l'Unsaf

PHYSIQUE BIOMÉDICALE • RECHERCHE • CLINIQUE • SCIENTIFIQUE • TRANSMISSION • UNIVERSITÉ • IMPLANTS • ACOUPHÈNES • PREHISTOIRE

À LA RECHERCHE DU TEMPS GAGNÉ

Dans le cursus de Stéphane Gallégo, tout est étonnant. Etudiant en traitement du signal, il va, par le hasard des rencontres avec les professeurs Berger-Vachon et Collet devenir un hyper-spécialiste de l'implant cochléaire. Découvert au cours de ses stages au CHU Edouard Herriot, « *le contact patient ne m'a plus lâché* ». Le jeune chercheur décide donc de se former en audioprothèse, parallèlement à sa thèse et à la naissance de son fils : « *j'apprenais aux audios à régler des implants, je me suis dit que ce n'était pas une mauvaise idée de passer le diplôme* ». Son intérêt profond pour ce que les innovations peuvent apporter aux patients l'a amené à travailler chez MXM (futur Oticon Medical), où il conduit des travaux sur les implants cochléaires et pour paraplégiques, dépose plusieurs brevets dans le domaine de l'ancrage osseux, des acouphènes... « *Mon patron, Guy Charvin, était très atypique, il me laissait énormément de libertés. C'était un enrichissement intellectuel permanent, 10 ans à ses côtés valent probablement une carrière dans une entreprise classique. Il est l'un de mes maîtres* ». Parallèlement, Stéphane Gallégo s'est investi dans le monde de l'audioprothèse en promouvant la profession dans les congrès ORL. Il a ainsi posé, avec d'autres, les fondations des Assises d'audioprothèse. Connu pour sa franchise – « *je suis un ancien dyslexique, j'ai appris très tard qu'on pouvait parler pour ne rien dire, on m'appelait l'homme des cavernes* » - il a noué des relations au long cours aussi bien avec des mentors, comme Lionel Collet, qu'avec des pairs, qu'il décrit comme des copains de route : Christophe Michey, Christian Lorenzi (directeur des études scientifiques de l'ENS), Arnaud Morena, Stéphane Garnier... Il ne conçoit le travail qu'en équipe et dans l'échange.

UNIVERSITAIRE

UN JOUR, UNIVERSITAIRE TOUJOURS

Fils d'une directrice d'école et d'un employé de France Telecom, Stéphane Gallégo a grandi avec une certaine idée du service public et de la transmission, à tous les sens du terme. Son parcours d'enseignant-chercheur témoigne de son engagement dans le développement des connaissances, tout comme son implication depuis 2012 dans l'école de Lyon, dont la réputation est allée croissante. On retrouve cet état d'esprit dans la façon dont il dirige ses centres auditifs : « *j'aimerais finir ma carrière dans le développement d'idées pour optimiser la pratique de l'audioprothèse, je vais céder sereinement mes parts à mes associés. J'ai formé David Colin pour me succéder à l'école de Lyon, il fallait qu'il soit docteur, pour pouvoir être maître de conférences et, un jour, professeur* ». Stéphane Gallégo se considère comme un « *prototype* » (sic) : il a contribué à former une génération de jeunes professionnels, diplômés en audioprothèse mais aussi universitaires, à même de prendre la tête des écoles. Et que fait Stéphane Gallégo, à ses heures perdues ? Il cherche ! Passionné d'histoire, il s'intéresse à l'archéologie des religions, en décryptant l'art pariétal, les liens entre les rites préhistoriques et les monothéismes que nous les connaissons aujourd'hui.

« A terme, nous aurons, en France, des thèses en audioprothèse. »

UNE ÂME DE BÂTISSEUR

Après 10 ans de recherche et de déplacements, Stéphane Gallégo a décidé de se « *reconvertir en audioprothésiste* ». Une affirmation amusante sachant qu'il avait obtenu son DE 7 ans plus tôt. En 2005, il s'associe donc avec Jean Rouquet, Paul Berger et Raphaël Martin à Lyon (groupement Audioconsulting). « *Conjuguer l'audioprothèse, les vacances au CHU et la fac, c'était viable... Et surtout intéressant ! Cela n'a pas été facile : le salaire divisé par 2, la peur de l'inconnu, la partie commerciale du métier, quel câble utiliser pour tel appareil... Je suis devenu un audioprothésiste débutant. Rétrospectivement, c'était le bon choix. Mon but n'est pas de gagner toujours plus d'argent mais de bâtir des choses viables et honnêtes en mettant en place des process* ». Le réseau, dont il est devenu directeur général en 2019, compte désormais 26 centres en région lyonnaise, pour 19 audioprothésistes dont 7 associés. Stéphane Gallégo n'a jamais perdu son goût initial pour la relation aux patients : « *ce sont eux qui nous aident à faire avancer les choses, sur les réglages stéréo Cros, les acouphènes, etc.* ». Membre de l'Afrep, il développe une approche novatrice des acouphènes via une méthode de réglages consistant à rééquilibrer les entrées. Sur 2 jours et demi de présence en centre, il reçoit 40 % d'acouphéniques : « *avec la thérapie sonore, on a la possibilité de vraiment améliorer le service rendu pour 80 % des patients* ».